Les très nombreux personnages dont la parole résonne de nouveau ici à travers leurs écrits – y compris, inévitablement, « ce misérable Mirecourt » (Alphonse Esquiros *dixit* [348]) – sont présentés avec précision et abondance de détails dans un « Répertoire des correspondants », suivi d'un « Index des noms de personnes », d'un « Index des lieux », d'un « Index des œuvres littéraires », ainsi que des « personnages littéraires » et des « œuvres plastiques » et « musicales », sans oublier les périodiques. Ce dernier volume en date de l'édition de la correspondance d'un monument incontournable de la littérature française du dix-neuvième siècle montre toutes les qualités de réalisation des précédents, et confirme le rôle de cette édition comme un outil indispensable pour les chercheurs et – ce qui ne gêne guère – une lecture agréable pour les amateurs.

Vittorio Frigerio *Dalhousie University*

***

Côté. Sébastien (dir.). *La Nouvelle-France sur les planches parisiennes. Anthologie (1720-1786)*. Québec : Presses de l'Université Laval, 2023. 428 p.

This is an edited collection of sixteen plays which were written to be performed in metropolitan France, but which depicted societies and customs from the other side of the Atlantic Ocean. Most of the eighteenth-century audience members who attended productions of these plays likely had no direct experience of New France. The theatre, with its emphasis on the visual, and on spectacle, was thus a especially effective tool for the spread of stereotypes and propaganda: one need not even be literate in order to enjoy – and to absorb the messages of – a live performance. The interest of a critical, annotated anthology of theatrical texts belonging to this fraught period in history is clear. Sébastien Côté's edition of Enlightenment-era plays allows us to reflect on how attitudes towards New France evolved against the backdrop of political developments. It is particularly interesting to consider how these developments may have influenced how playwrights employed Utopian imagery, or the time-worn trope of the 'Noble Savage'. Côté's introduction to the anthology speaks of the development of the 'imaginaire colonial', and the plays' contribution to this.

Côté and his co-contributors have meticulously consulted differing editions of the texts included in the anthology. The plays are furnished with useful footnotes explaining contemporary references and antiquated terms. Readers will also appreciate the detailed introductions to the background of each playwright whose works are featured here. The collected volume benefits from its relatively tight chronological (1720-1786) parameters, as well as its geographical focus – Côté notes in the introduction that he chose to exclude some well-known pieces, such as Sébastien Roch Nicolas de Chamfort's *La jeune indienne* (1735), as the aim was to focus on texts concentrate specifically on New France. The result is a comprehensive volume which sheds light on the emotions and rationale associated with the French colonial project during a century characterized by the circulation of Enlightenment ideas, and by the upheaval of numerous conflicts, including the Seven Years' War.

One minor quibble I had with the volume was that I would have appreciated more discussion of how the playwrights engaged with earlier, anthropological-style texts, such as the writings of Marc Lescabot and Pierre-François-Xavier de Charlevoix, as well as, of course, Jacques Cartier. Charlevoix's 1744 work *Histoire et description générale de la Nouvelle France* was a particularly successful publication, and one imagines that those writing plays set in Canada were influenced by such works, as well as by newspaper reporting and by the depictions of First Nations peoples in Bernard Picart and Jean-Frédéric Bernard's *Cérémonies et coutumes religieuses* (1723-1743).

An in-depth examination of this intertextual dimension was perhaps beyond the scope of the anthology, but it could have been highly informative. Perhaps future scholars will explore these theatrical works from an intertextual, dialogic angle, using Côté's collection as a starting point.

Both the reviewed work and a related publication, *Rêver le Nouveau Monde : l'imaginaire nord-américain dans la littérature française du XVIIIe siècle* (Côté, Sébastien, Pierre Frantz, and Sophie Marchand, Laval : Presses Universitaire de Laval, 2022, 302 p.) were born from a project financed by the Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH) and the Fonds France-Canada pour la recherche (FFCR). The resulting works complement each other, with the anthology providing a theatrical component to the literary context and analysis offered by the edited volume. Taken together, *La Nouvelle-France* and *Rêver le Nouveau Monde* are useful contributions to the study of eighteenth-century European ideas, and both works provide much food for thought on history of the relationship between France and its former North American possessions.

Nora Baker *Université Libre de Bruxelles*

***

Leclair, Yves. *Le parchemin enluminé*. Paris : Gallimard, 2024. 137 p.

On pourrait voir ici un livre centré sur la conception d'un livre à en juger par le titre; et en fin de compte tout livre, n'implique-t-il pas une logique relativement cachée du livre, vite oubliée dès la première phrase, comme un verre où le goût d'un vin rend invisible son contenant? Et même s'il est vrai qu'une enluminure attire l'attention sur la beauté de la forme, de l'extérieur du livre, reste que le haut pourquoi de celui-ci l'emporte de loin sur ce que Michel Deguy, parlant de Proust, appelle les 'anneaux de style', ou ce qu'Yves Bonnefoy nomme le 'néant de quelque forme', cette sorte de pur esthétisme qui peut oser se croire parfois la raison d'être de l'écrit. Et en effet on verra dès le poème liminaire du *Parchemin enluminé* que la beauté qui l'emporte sur tout, c'est, pour Yves Leclair, celle de la terre, 'le merle en boule / sur la barrière ouverte, ce matin', 'le charme [qui] tangue [et jaunit]' pendant l'hiver, 'le manche en bois du râteau [qui] brille / [dans le jardin abandonné]' (13). Bref, 'l'or du commun', comme nous dit le premier recueil de Leclair (1993). Urgence de l'ordinaire, du quotidien, du 'peu', comme dirait Michaux.

Le parchemin enluminé est composé de cinq suites, toujours versifiées, la longueur des strophes variant librement, la rime rare, presque accidentelle, fortuite, chaque poème, ou presque, offert dans l'espace d'une seule page, daté avec quelques mots en italique qui contextualisent – '*En cherchant les clefs de la maison, Bagneux, 3 janvier 2015*', déclare le premier, déjà évoqué (13). Et ceci sans chronologie fixe, et en plus une large gerbe de moments non perdus, 1997-2021, comme de lieux traversés par ce moine nomade qu'est Leclair. Quelques touches d'humour – le premier poème, là encore, titré *Fin de conte* –; mais s'il y a légèreté, aisance, il s'agit d'une poésie sans ludisme superficiel et infiniment loin de toute ironie, toute dérision ou indifférence, s'enracinant plutôt dans l'expérience des 'choses du simple' (Bonnefoy), comme dans *Bêche et plume* (45-6) où un 'ici souffle à l'oreille, / arrache la casquette à son poète, / déchire ses effets' – esthétisants, peut-être, préférés un moment 'grandiloquent[s]' –, pousse à regarder de près le grand réel tellurique, à reconnaître, plutôt que des abstractions ou des ostentations expressives, les labeurs qui, durs, la terre étant 'revêche', dignifient, s'avèrent intrinsèquement beaux, subtils, silencieux, le tout couronné par son petit coda : *À mon père, i.m., à vélo, par les chemins du vendéen entre les étiers, 17 août 2011*. Ailleurs, *Retrouvailles* (66) souligne que les poèmes de ce recueil puisent profond dans la mémoire, dans la 'songerie lointaine' de celle-ci, ici *un jour des défunts* où 'la pluie très fine / salée d'embruns / joue du Chopin', ce qui rime avec le chagrin du *je* du poème, le poussant à 's'abîme[r] / dans la bière brune' de